EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTERATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 26 NOVEMBRE 1918. — NO. 124

Public Library Astor Lenox and Tilden Found. City

LES ANCIENS CHMPS DE BATAILLE

SERONT TRES FERTILES A CAUSE DE LA QUANTITE D'EXPLOSIFS QUI Y SONT CONCENTRES.

Les champs de bataille de l'Europe nous dit le Mining and Scientific Post de San Francisco ont été couverts de fer, d'acier de cuivre des obus et des grenades qui ont éclaté, et ceux qui sont enfouis et n'ont pas éclaté.

Avant de recommencer la culture de ces terres il faudra enlever tout ce métal. La quantité de métal est si grande que ce serait non seulement un ennui mais un danger. Il sera necessaire de faire un balayage systématique de cette région. Un journal français décrit un appareil dont l'on se servira pour découvrir le métal qui ne sera pas enfoui trop profondément dans le terrain. Ceci sera un moyen bien lent car avec ces bombardements la terre est remplie détraqments de métal. On a aussi des plans par lesquels on retournera le sol, cela mettra le métal à découvert et nettoiera le terrain. L'on a aussi démontré que les terres sur les anciens champs de bataille seront très fertiles à cause de la concentration de l'ozote occasionnée par la quantité d'explosifs dont on s'est servi.

LE PAPE BENOIT XV.

Applaudit toutes les victoires des Alliés.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'Osservatore Romano, l'organe officiel du Vatican publia une lettre du Pape Benoit au Cardinal Gasparri le secrétaire d'état du Pape, dans laquelle le Pontif dit qu'après les brillantes victoires des armées italiennes on fit des efforts pour exciter le peuple italien et leur faire croire que le Pape regrettait ces victoires. La lettre nous dit que dans une lettre le premier août, 1917 et en d'autres occasions nous avons exprimé les voeux que la question de territoire entre l'Autriche et l'Italie soit resolue conformement aux aspirations du peuple, et nous avons donné les ordres à notre nonce à Vienne d'établir des relations amicales avec les différentes nations de l'Autriche Hongrie qui se sont constituées en états independants.

"Nous croyons, la lettre continue, que si nous étions mieux connus aucune personne raisonnable nous attribuerait les regrets qui n'ont aucune vérité.

La lettre se termine en souhaitant que la guerre serait suivie d'une paix universelle qui unira les nations en une ligue pour le bien être de tous.

PERTES NAVALES DES AMERICAINS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Pendant la guerre les Américains ont perdu 145 navires à passagers et de la marine marchande, de 354,149 tonnes et 775 personnes périrent. Ces chiffres ont été publiés par le Département de la marine.

Ce rapport ne comprend pas certains navires dont on n'est pas certain de leur sort à cause des actes des ennemis. Dix-neuf vaisseaux ont été torpillés et ont cause la mort de soixante-sept personnes avant que l'Amérique n'entre dans la guerre.

LES FRANCAIS S'AVANCETT

SUR LE SOL EVACUE PAR LES ALLEMANDS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Rien ne peut depeindre l'entrée triomphale des troupes françaises à Mulhausen, ni exprimer la joie du peuple qui remplit les rues pour fêter leurs libérateurs.

Le Général Hirschauer, qui est né à Mulhausen était à la tête de ses troupes. Les hommes et les femmes se jetèrent en avant et embrassèrent piètisement le drapeau du 152e d'infanterie. Les acclamations du peuple durèrent jusqu'à ce que le Général Hirschauer fut reçu par les autorités à l'Hôtel de Ville.

Les troupes françaises sont entrées à Sarrebourg, à Mulhausen, à Gravelotte, aux forts au sud de Metz, à Munster, à Altkirch.

Maintenant que les Allemands ont évacué la France le Président Poincarré et le Premier Clémenceau prendront part à l'entrée officielle dans l'Alsace Lorraine.

La Seconde armée du Général Plumer et la quatrième armée du Général Rawlinson ont commencé à avancer en même temps que l'armée française sur les fermes de l'armistice.

UN TE DEUM SOLENNEL

Fut chanté dans la vieille Cathédrale St. Louis.

Une foule immense se réunit le 17 novembre dans l'ancienne Cathédrale St. Louis pour assister aux cérémonies à l'occasion de la signature de l'armistice. Les citoyens de toutes les religions y participèrent comme ils l'avaient fait en 1815 à l'occasion du triomphe de Jackson à la bataille de la Nouvelle Orleans.

Le Te Deum fut chanté en latin, et le Révérend Otis, un père Jesuite fut l'orateur du jour. L'Archevêque Shaw dit quelques mots puis donna la bénédiction papale.

Le Père Otis parla avec enthousiasme de la part que le Président Wilson prit dans la guerre; il parla de Général Pershing, ainsi que des chefs de la foi catholique tels que le pape Benoit XV le Cardinal Mercier de la Belgique et le Cardinal Gibbons.

L'Archevêque Shaw passa en revue le travail qui avait été accompli par les Catholiques pendant la guerre.

L'évêque Jeanbard et l'évêque Laval prirent part à la cérémonie ainsi que beaucoup de membres du clergé. Les décorations consistaient de drapeaux de toutes les nations alliées.

LE CARDINAL GIBBONS.

Est décoré par le gouvernement français.

En présence des membres de la faculté du séminaire de St Marie, l'ambassadeur Jules J. Jusserand représentant de la nation française aux Etats Unis a conféré la croix de la Légion d'Honneur au Cardinal Gibbons, le 15 novembre dans la Cathédrale à Baltimore.

En présentant la décoration l'Ambassadeur s'exprima en ces termes: "Quand tout le monde était dans le doute, vous avez choisi le droit chemin. Nous savons la part que vous avez prise pour délivrer la France des Allemands. En l'honneur du cinquantième anniversaire de votre élévation au siège épiscopal, et en appréciation de votre aide pour notre peuple, j'ai été choisi par le gouvernement français pour vous décerner le plus grand honneur qui puisse être accordé par notre gouvernement.

LES RATS DANS LES TRANCHEES

Les hommes dans les tranchées ont eu à combattre les rats pour la même raison que nous avons à les combattre chez nous. Le rat se nourrit de la *même nourriture* que l'homme, et que celui-ci laisse où il peut la prendre.

Où les hommes sont, on trouve des rats, et le fait qu'il n'est pas le bienvenu ne semble nullement l'ennuyer.

De plus, on ne peut manger les rats et pour réussir à s'en débarrasser il faut être très adroit. Les rats et leurs femmes non seulement envahirent les tranchées mais élevèrent de nombreu ses familles.

Dès que la guerre de position commença les rats envahirent les tranchées et causèrent des dégats intolérables. On essaya par tous les moyens de s'en débarrasser. On se servit de poisons, de virés, de trappes de chiens mais avec peu de succès; car on ne connaissait pas les coutumes des rats.

Le rat qui envahit les tranchées était le rat brun de la Norvège, mais les tranchées étaient sans eau le rat noir apparaissait aussi. Ces rats se cachent dans des trous le jour et c'est la nuit qu'ils causent de l'ennui. L'intelligence qu'ils déploient à éviter les pièges est extraordinaire, et ils semblent se tenir les uns les autres au courant de la location des pièges qu'on leur tend.

LE PRESIDENT WILSON.

Pense se rendre en Europe Sous Peu.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917

A moins que des événements inattendus ne l'empêchent le Président Wilson assistera à l'ouverture de la conférence pour la paix qu'elle ait lieu en Europe ou autre past.

Aucun rapport à ce sujet n'a été fait à la Maison Blanche, mais l'on sait que le Président désire, s'il est possible, accepter l'invitation qui lui a été faite de visiter l'Europe.

M. Wilson, nécessairement ne pourrait rester indéfiniment en Europe, ni assez longtemps pour prendre part aux réunions importantes qui auront lieu, mais il assistera peut-être à l'ouverture de la conférence et y laissera les délégués américains qui continueront à travailler pour les principes qu'il aura tracés comme étant le but des Etats Unis.

PARIS AURA DES VISITEURS DISTINGUES.

Vers la fin de novembre et en décembre.

Le Président Wilson arrivera à Paris vers le 12 décembre. Le Roi George et la Reine Mary visiteront Paris à la fin de novembre et le Roi Albert et la Reine de Belgique viendront vers le cinq decembre.

Il y aura des démonstrations populaires en l'honneur du Président et des souverains de la Grand Bretagne et de la Belgique. Ces fêtes auront un caractère civil et militaire pour célébrer les victoires des Alliés.

L'on suppose que le Président occupera un hôtel particulier. On a encore fait aucun plan pour sa réception, excepté la réception qui sera donnée par le conseil municipal. On présentera une médaille commémorative au Président à cette réception.

A l'arrivée du Président on recommencera les conférences inter-alliées. Les cérémonies de la paix prennent alors une forme définie.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

FONT DES PLANS POUR UNE CELEBRATION SOLENNELLE LE JOUR DE THANKSGIVING.

L'on fait de grands préparatifs pour une cérémonie militaire et religieuse qui aura lieu sous les auspices des Chevalliers de Colomb le jour d'Actions de Grâces Thanksgiving. La cérémonie aura lieu à 10 heures du matin au Parc Audubon. Plus de 5000 soldats et marins y assisteront. Plusieurs bandes de musique militaire fourniront la musique.

L'on construira un autel dont les décorations seront les drapeaux des Alliés.

L'archevêque Shaw présidera à la cérémonie et l'évêque Laval chantera l'office L'évêque Gunn sera l'orateur du jour l'évêque Jeanmard de Lafayette prendra part à la cérémonie. Le révérend Carra chapelain des Chevaliers de Colomb sera maître de cérémonies.

Les membres de toutes les religions sont invités à assister à cette cérémonie dont le but est de remercier Dieu publiquement pour la glorieuse victoire et la paix. Outre les soldats et les marins on espère que tous les citoyens qui pourront assisteront à cette cérémonie qui sera semblable à celle qui fut eut à la Nouvelle Orléans après la victoire de Jackson à Chalmette, le 8 janvier 1815. Les cérémonies en 1915 eurent lieu devant la Cathédrale St. Louis.

ENTREE TRIOMPHALE.

Du Maréchal Pétain à Metz.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le Maréchal Pétain fit son entrée triomphale à Metz le 19 novembre. Il était escorté des membres de l'état major des Alliés. Une immense procession de sociétés nationales du pays les suivait. Cette procession rencontra le Maréchal à la Porte de France et l'escorta en triomphe à l'Esplanade où entouré de ses généraux et autres officiers supérieurs il reçut les troupes qui avaient remporté des honneurs en contribuant aux victoires des Alliés sur presque tous les champs de bataille de l'Europe.

Dès bonne heure le matin toutes les routes menant à Metz étaient remplies de Lorrains en route vers la ville pour joindre leurs voix aux autres voix pour acclamer le Maréchal Pétain et la France. Aucune autre langue que le français ne se parlait dans les rues. Pendant la nuit toutes les statues allemandes avaient disparu. Guillaume Ier avait été jeté à bas de son cheval, Frédéric III qui depuis des années montait un cheval menaçant à la France fut descendu de son piédestal et on lui mit une corde au cou. L'ex-empereur Guillaume II fut placé devant la Cathédrale les mains enchaînées et portant cette inscription: "Sic transit gloria mundi."

D'un autre côté des drapeaux flottaient sur les statues des héros français qui étaient encore debout.

Pendant que la foule attendait l'arrivée du Maréchal, les citoyens donnèrent cours à leurs sentiments de joie de leur indépendance, des aeroplanes remplirent l'air de petits drapeaux tricolores.

Quand le Maréchal Pétain parut enfin les gardes ne purent plus maintenir la foule qui se pressait en avant pour voir le héros des armées françaises qui entouré d'une brillante escorte de généraux et d'officiers supérieurs se plaça près de la statue du Maréchal Ney pour passer les troupes en revue.

L'ambition de tous les enfants à Metz semblait être de donner la *main aux hommes* habillés dans les uniformes français ou alliés et de leur faire un accueil cordial en français.

De vieilles femmes qui avaient connu Metz du temps que la ville était française envoyaient des baisers de leurs fenêtres et criaient leurs remerciements aux troupes qui defilaient passaient.

LES ALLEMANDS CACHENT LES NOUVELLES

DE LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE A LEURS OFFICIERS.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les officiers allemands qui ont rencontré les troupes américaines près de Verdun étaient anxieux d'apprendre les dernières nouvelles de l'Allemagne. Ils disent qu'on les tient dans l'ignorance de ce qui arrive en Allemagne et n'ont aucuns détails de ce qui se passe.

Le Lieutenant William Schmidt dit que sans aucun doute l'entrée des Américains dans la guerre a été la cause de la défaite de Allemagne. C'est son opinion que les choses auraient été différentes si les Américains n'avaient pas pris part dans la guerre. Il ajouta que les Allemands n'en voulaient pas aux Américains mais qu'ils savaient bien que c'était à cause d'eux qu'ils avaient été battus.

Quand la troisième division arriva à Conflans à quatre heures le 17 novembre on sonna les cloches des églises et des écoles et tous les citoyens sortirent dans les rues pour souhaiter la bienvenue aux Américains.

Conflans souffrit peu de dégats à l'exception du chemin de fer qui fut détruit pas les Alliés quand ils bombardèrent une des principales lignes de communication de Metz sur le front vis à vis des Américains.

LES DERNIERS ALLEMANDS.

SE RETIRENT AU DELA DES FRONTIERES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

A l'exception de quelques compagnies de trainards les derniers allemands ont repassé leurs propres frontières.

De plusieurs villes situées sur la frontière on demanda de l'aide disant que les Allemands pillaient les villes et maltraitaient les habitants. Mais après avoir fait des enquêtes on vit que ces rapports étaient faux excepté à Halancy où les Allemands partirent et laissèrent leurs blessés à la merci des habitants de la ville. Avant de partir ils emportèrent tout ce qu'ils purent y compris les fournitures des hôpitaux et des infirmières.

A Longwy la même chose arriva. Dans un hôpital on trouva parmi les blessés six Américains parmi les Allemands il y avait trois officiers. Deux d'entre eux étaient des aviateurs qui avaient disparu depuis le mois d'octobre.

L'uniforme du roi Victor Emmanuel est fait de la même étoffe que l'uniforme de ses soldats. Cela démontre l'esprit démocratique en Italie.

WILLIAM HOHENZOLLERN

RETOURNERA-T-IL A BERLIN.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La nouvelle que William Hohenzollern retournera peut être à Berlin a causé un grand émoi à Londres.

On craint que l'ancien empereur ne devienne le centre, tôt ou tard, d'un mouvement réactionaire en Allemagne, quand la revolution sera apaisée, et qu'il voudra reconstituer son ancien empire.

D'un autre côté la nouvelle que l'ex-empereur se place dans les mains des nouveaux chefs de l'Allemagne est reçue avec joie dans d'autres milieux. Ces chefs pourraient le juger et en le faisant ils n'accompliraient qu'un simple acte de justice.

On s'accorde à dire partout que la présence de l'ex-empereur en Hollande devient intolérable et l'on insiste qu'on doit s'arranger de façon à ce qu'il ne puisse plus causer d'autres troubles. Les rapports de la Hollande montrent que malgré la façon retirée dont il vit on le tolère à peine. Les Socialistes à La Haye insistent qu'on le déporte ainsi que l'ex-Kronprintz et certains généraux qui se sont réfugiés en Hollande. Ils prétendent que l'ex-empereur a trop d'influence en Hollande et forme le centre d'un parti révolutionnaire.

Le Daily Express voit la possibilité d'un piège que l'on tend aux Alliés et l'intention de créer une fédération plus forte que l'ancien empire d'Allemagne. Dans le cours d'un long article ce journal assure que l'ex-empereur est soutenu par le Chancelier Ebert l'ex-Chancelier Maximilien et le Maréchal Von Hindenburg. Il appelle aussi l'attention sur le fait que l'empereur n'a signé aucune abdication formelle et n'a écrit aucun message d'adieu.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

Refusent de se rendre car ils craignent la vengeance des Alliés.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, Nov. 23, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Une dépêche de Copenhague cite le Deutche Tages Zeitung qui déclare qu'il est impossible de délivrer le matériel de guerre demandé par les Alliés dans l'armistice parceque les autorités navales allemandes ne les contrôlent plus.

Les équipages des sous-marins refusent de se rendre en Angleterre où l'on a désigné plusieurs ports qui seraient les points où l'on doit mobiliser les sous-marins. Les Allemands ont peur de la vengeance des Alliés. Le Conseil des Ouvriers et des Soldats qui a charge des affaires navales a dit-on, demandé aux matelots de remplir les conditions de l'armistice afin d'empêcher les Alliés d'occuper Helgoland.

APRES LE PREMIER JANVIER.

On Enlivera Les Restrictions Sur Sucre.

Quoique rien d'officiel n'ait encore été fait il est probable qu'en décembre on allouera quatre livres de sucre à chaque personne par mois. On permettra aussi aux restaurants de servir plus de sucre à leurs clients.

Après le premier janvier on pourra se servir de la quantité de sucre que l'on voudra car les récoltes de Java et de l'île de Cuba seront sur les marchés. En février la France et l'Europe Centrale pourront recommencer leurs cultures, et la production du sucre sera aussi grande qu'avant.

PROCLAMATION DU PRESIDENT WILSON

LE PEUPLE AMERICAIN CELEBRERA LE 28 NOVEMBRE AVEC PLUS DE JOIE QUE DE COUTUME.

Le 17 novembre le Président Wilson a lancé une proclamation désignant le jeudi, 28 novembre comme étant le jour d'Action de Grâce (Thanksgiving, et dit que cette année le peuple avait de justes causes d'être joyeux. Voici la proclamation:

"Depuis longtemps c'est notre coutume à l'automne de l'année de rendre grâce et de remercier le Dieu Tout Puissant de ses bontés et de ses bénédictions envers notre nation Cette année nous avons des raisons spéciales de lui être reconnaissants et de nous réjouir. Dieu dans Sa bonté nous a donné la paix. Cette paix n'est pas venue comme une suspension des hostilités. Elle est venue comme un grand triomphe de la justice. Nous avons remporté une grande victoire, qui nous donne non seulement la paix, mais nous fera vivre dans des temps où la justice remplacera la force et l'intrigue parmi les nations. Nos braves armées ont participé dans un triomphe qui n'a pas été souillé par aucun mot égoïste. Dans une juste cause ils ont remporté une gloire immortelle et ont noblement servi leur pays en sauvant l'humanité. Dieu a été bon pour nous. Nous avons de justes causes de nous réjouir, et ces réjouissances feront revivre en nous et fortifieront toutes les meilleures traditions de notre histoire nationale. Un nouveau jour luit, et nos coeurs prendront courage et regarderont vers l'avenir avec un nouvel espoir envers de nouveaux et de plus grands devoirs.

Pendant que nous remercions pour ces choses, n'oublions pas de rechercher la protection divine comme notre guide dans l'accomplissement de ces devoirs, et de demander à la grâce divine de nous ortifier afin que nous puissions assister à rétablir la paix et la bonne volonté parmi les nations.

Ainsi, moi, Woodrow Wilson, Président des Etats Unis, je nomme jeudi, le vingt-huitième jour de novembre, comme étant un jour d'action de grâce et de prières et j'invite tout le monde dans tout le pays à suspendre ses occupations ordinaires et de se rendre dans des lieux de prières et de rendre grâce à Dieu le Roi des nations.

En témoin duquel j'appose ma main, et affixe le sceau des Etats Unis.

Ecrit dans le District de Columbia le 16 novembre, dans l'année de Seigneur mil neuf cent dixhuit, et la cent quarante-troisième de l'indépendance des Etats Unis.

(Signé) WOODROW WILSON

Par le Président: ROBERT LANSING Secrétaire d'Etat.

FREDERIC GUILLAUME.

L'ex Kronpprintz est interné en Hollande.

L'ex Kronprintz, Frédéric Guillaume fut interné dans un palais appartenant à un de ses amis le Comte Gisbert Wolff Metternich à Swalmen une ville de la province de Limburg en Hollande. On dit que sa femme est avec lui.

Le roi Ludwig III de Bavière est à Rorshbach une ville suisse sur les bords du lac de Constance. La Reine Marie Thérèse de Bavière mourut à Munich depuis la fuite de son mari en Suisse.

L'ex Chancelier le prince Maximilien est arrivé à Baden-Baden avec sa famille. Il dit qu'il y fera un long séjour.